



LA GAZETTE #3

Festival des arts en scène
de Luxeuil-les-Bains

des pluralies

vendredi 5 juillet 2024

Tirée à 1000 exemplaires et distribuée gratuitement à l'auberge du festival



ce qui s'ÉDITO

du tard

un édito comme un poème
un poème qui donne le ton
éditons un poème
dit-on

la parole sera d'abord à ceux qui font le festival
aux mains qui s'affairent

ceux qui répondent aux questions
importunes ou non
d'un rédacteur aux oreilles affûtées

il s'est murmuré entre deux murs ou deux gaufres
ou des gaufres aux mûres
ce que seraient les Pluralies si on se les représentait
comme une machine

une fois le choc de la question dépassé, les langues se
mirent à onduler, formant idées poético-pratiques

on entendit parler de char d'assaut qui avance, déterminé,
un char doux, un char dont la carrosserie serait faite de
nuages

ou de machine à café fumante, en excitation perpétuelle
ou de machine à bonbon au bon goût bon enfant

certain parlèrent de bénévoles couteau suisses se disant
polyvalents, faisant à tout moment de tout pour tous et
toutes

Voilà ce qui se dit en la locomotive bouillante des
Pluralies. Elle avance grâce et malgré nous et semble
parfois aller plus vite que la musique.

Locomotive qui va bon train en cette édition ballottée
dans la grande machine lessiveuse qui ne cesse de nous
rincer.

Pour nous qui sommes tout nouveau, portée blanche sur
laquelle s'inscrit au fur et à mesure, l'orchestration du
festival ; pour nous qui naviguons un peu à l'aveugle, nous
ne pouvons nous empêcher de penser que ces infortunes
pluvieuses - qui sont en vérité plus des menaces que des
obstacles : tous les concerts y ont échappés pour
l'instant - annoncent à leur manière et à grandes eaux les
bouleversements qui guettent.

Car c'est aussi ce qui se chuchote dans les couloirs, les
inquiétudes pour l'avenir, le futur du Festival, la place de la
culture dans la société, sa valeur.

Cela à l'image des poèmes dans les revues, mis à la marge
ou au coin - au maroin ?- de la page.
Et la peur qui grignote les cultures comme elle a mangé
tout cru les beaux gradins du Cloître prévus de longue
date.

On se demande quand et comment, avec quel vomitif ou
coup de poing seront régurgités les initiatives culturelles
et artistiques en travers de la gorge du monstre PEUR .
On voudrait taper fort mais on sait que ça le renforce.
Il faut contourner, tracer ses propres chemins de traverse,
jusqu'à allumer de toute part les foyers du festolement
puis encercler et éblouir de paillettes l'infâme et glouton
Hadès.

On espère qu'à l'image de la quarantaine de bénévoles
œuvrant d'une énergie folle pour que se déroule comme si
de rien n'était cette grande fête musicalo-danso-théâtrale,
les choses à faire en communauté se feront, et que
programmation de festivité cessera de rimer avec cordon
de sécurité.

Florent Simon
Directeur artistique, Cie Eidola

Viens m'embrasser

Déplacé à
l'Espace Molière

Au cœur du coup de cœur



La compagnie *Bobainko* nous offre l'unique spectacle de danse du festival.

Et en toute subjectivité, ce serait bien dommage de le rater.

Domitille Blanc, chorégraphe de la compagnie, embarque ses danseurs et danseuses ou acrobates ou chanteurs et chanteuses ou le tout à la fois dans une exploration intime et sensible. C'est par le tango qu'il a décidé de venir nous frôler, nous étreindre et nous bouleverser.

Avec **Viens m'embrasser** on tombe des nues, tous les codes sont renversés. Le tango se frotte au contemporain, au cirque et on pénètre au cœur des fragilités. Âmes sensibles à la tendresse s'abstenir, le coup de poing du cœur peut aussi faire mal.

Choc émotionnel pour toustes, la pièce est à l'image de l'impression esthétique que pourrait provoquer un champ de fraises juteuses épinglées au mur ou celles sanglantes de Dalí. Elle exporte sur scène nos désirs d'embrassades autant que nos blessures et peurs du rejet. C'est une tension particulièrement argentine qui nous tient en haleine alors que les interprètes labourent le terrain miné de nos émotions les plus brutes.

On ne le répétera pas assez, c'est :
À voir, À sentir et À remémorer !!



détail de Coeur de Fraises,
Dalí, 1970

CE SOIR :



L'Irlande à l'honneur ce soir...

au diapason de ce moine évangéliste et migrant,
précurseur de l'Europe dont le nom résonne
partout dans cette Abbaye qu'il a fondée :
St Coloman.

Amelie McCandless en concert à l'Auberge, **Irish Stew** au menu du soir et Samuel Beckett, dramaturge, écrivain et poète irlandais avec **En attendant Godot** au Cardinal Jouffroy !
Totale irlandaise-folie pluralienne...
Seule échappatoire : aller s'embrasser !;-)

VENTE DES BILLETS

Bureau des Pluralies
19 rue Victor Genoux
de 10h à 12h30 et de 14h à 21h30
07.69.93.55.32

à l'Auberge

Cheffe Marlijn au menu ce soir

- Irish Stew traditionnel
agneau, légumes, pommes de terre, bière brune
- Steak végétal, chique, salade
- Crumble 3 fruits

Et toujours :
Assiettes, salades, pizzas, crocks, wraps, sandwichs, frites, bruschettas, fruits, gaufres, tartes..

L'édito de Godot...

(on l'a attendu, il n'est pas venu, c'est donc Florence qui s'y colle)



Avoir rendez-vous le 5 Juillet avec l'insaisissable GODOT c'est aller réentendre ou découvrir une bouleversante pièce à rire et à méditer, confirmer que S BECKETT (1906-1989) prix Nobel de littérature en 1966, révolutionna le théâtre dans les années 1950 et est devenu un auteur classique.

Avec **En attendant Godot** le dramaturge irlandais livre une partition théâtrale rythmée, composée de contraintes et de chocs comiques pour mieux suggérer les incohérences de notre destin.

Ainsi, dans un paysage d'apocalypse où plane le spectre de la Shoah, deux drôles de clochards, Estragon et Vladimir, vont attendre un nommé Godot.

La mémoire de chacun est en miettes.

Dans un monde hostile où il ne se passe rien, les deux vagabonds racontent des anecdotes et histoires désaccordées qui finissent par produire du sens et expriment la force de vivre.

En attendant... ils restent... et construisent une solidarité poignante.

Dans cette longue attente, ils vont croiser des créatures étranges : Pozzo et Lucky aux allures de maître et esclave, un enfant ou une figure d'ange.

Florence Garret



Claudio Capéo

Plutôt qu'un long discours pour se souvenir de ce concert magique au sein du Cloître, on laisse place aux superbes photos de notre photographe officiel Jean-François Maillot dont vous pouvez retrouver le travail sur : <https://www.jfmaillot.photo/>



Ce soir à l'auberge...

Philtre doux

Ce soir c'est au tour d'Amelie McCandless de nous subjuguier et rythmer les allers et retours au bar de l'Auberge.

Si Amelie était une boisson ce pourrait être une infusion - du thym, de la sauge et un élément mystérieux qui titille les papilles, qui questionne, et qui, si l'on se résout à accepter l'inconnu et l'innommable nous ferait planer.

Si l'on fermait alors les yeux, on serait transporté en des scènes embrumées occultant des arbres millénaires, dolmens et rituels joyeux à la lumière des lucioles.

Ce pourrait aussi être une bière celte à la mousse de chêne.

En tout cas on vous souhaite une bonne dégustation auditive et de splendides paysages mentaux.

à partir de 19h - entrée libre



et Demain ?

19h à l'Auberge

Hugo Diaz Quartet, Jazz

21h30 à l'Espace Molière

Pierre Aucaigne, Humour

Le retour de la troupe emblématique...

Les Teinteurs de texte,
(c'est pas cloche et ça sonne bien !)

Bien que présente et à l'origine du Festival, la Troupe des Hauts de Saône et des Vosges Saônoises avait disparu de la programmation depuis quelques années.

Rebaptisée Les Teinteurs de Texte et revigorée, la Troupe a retrouvé un nouvel élan. Cette année, deux spectacles, portés par des femmes, ont été proposés aux comédiennes et comédiens, mais une seule place était possible pour la programmation officielle. Forte d'un riche passé théâtral en tant que comédienne, **Florence Garret** qui a déjà démontré à l'occasion de ses précédentes mises en scène sa capacité à capter l'essence des textes qu'elle propose (*Le Mariage de Figaro*, *Le Procès de Kafka*...) dans des démarches artistiques et scénographiques audacieuses, a accepté la proposition de Jacky Castang d'intégrer la programmation officielle du festival et présentera un spectacle qui lui tient particulièrement à cœur : **En attendant Godot** de Samuel Beckett. Le spectacle sera présenté à la Maison du Cardinal Jouffroy ce soir et nous vous y attendons nombreux.

Quant au deuxième spectacle, porté par la primo-metteuse en scène Rozenn Nouvel, il s'agit de l'audacieux texte contemporain du suedo-tunisien Jonas Hassen Khemiri *Presque égal à...*

Il est possible d'y assister dimanche après-midi, à l'issue du Festival.

Photos exclusives @Jean-François Maillot
Retrouvez La Gazette sur le site www.plurales.net

Directeur de publication : Christophe MANIGUET
Rédacteur en chef : Florent SIMON

Et nos autres partenaires :

S.O.R.E.V.I, S.T.P.I, SPILLER, Burgey-Comptoir des vignes, Intermarché, CIC Est, Beauregard Automobiles, Barat isolation, ENEDIS, Ecouter Voir, Boulangerie Drouhet, Bricomarché, Sté Bazin, Espace culturel Leclerc, ORA- audiolight, La pomme, Cuisines Claudel, Chaîne Thermale du Soleil, Établissement Roussel, Ets Ferrat-Cholley, La table d'Etienne, Grande distillerie Peureux, Cerise hôtels.